

Géométrie en dimension 2 ou 3.
Courbes planes définies par une équation
cartésienne.
Surfaces définies par une équation
cartésienne.
Courbe intersection de deux surfaces.

Antoine MOTEAU antoine.moteau@wanadoo.fr

Table des matières

1	Tangente en un point non singulier d'une courbe plane définie implicitement	2
2	Plan tangent en un point régulier d'une surface définie implicitement	4
3	Tangente à une courbe intersection de deux surfaces définies implicitement	6
4	Tangente à une courbe intersection de deux nappes paramétrées	6

Courbes planes ou surfaces définies implicitement.

Le plan affine euclidien est muni de son repère canonique orthonormé direct (O, \vec{i}, \vec{j}) .

L'espace affine euclidien est muni de son repère canonique orthonormé direct $(O, \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$.

Dans la suite, on confond souvent un point m avec le couple (x, y) (ou le triplet (x, y, z)) de ses coordonnées dans le repère canonique.

1 Tangente en un point non singulier d'une courbe plane définie implicitement

Soit (\mathcal{C}) une courbe plane d'équation cartésienne $f(x, y) = 0$, où f est une fonction de classe \mathcal{C}^1 sur un ouvert \mathcal{U} contenant (\mathcal{C}) .

La courbe (\mathcal{C}) est l'ensemble des points $m = (x, y)$ vérifiant $f(x, y) = 0$.

- Si l'équation de la courbe est sous la forme $y = g(x)$ (ou $x = h(y)$), il s'agit d'une équation **explicite** : y est donnée par une formule en fonction de x (ou x par une formule en fonction de y).
- Lorsque l'équation reste sous la forme $f(x, y) = 0$, on dit qu'il s'agit d'une équation cartésienne **implicite** (non explicite).

Les équations explicites constituent un cas particulier des équation implicites (par exemple, $y = g(x) \iff f(x, y) = 0$, avec $f(x, y) = g(x) - y$).

Quand une courbe est donnée par une équation implicite $f(x, y) = 0$, on ne sait pas toujours établir

- une équation explicite $y = g(x)$ (ou $x = h(y)$), même en traitant la courbe morceaux par morceaux
- ou une représentation paramétrique
- ou une représentation polaire (ou polaire paramétrée)

Définition 1.0.1. Point singulier

Un point m de la courbe (\mathcal{C}) , d'équation implicite $f(x, y) = 0$, est dit **singulier** si les dérivées partielles de f en m sont toutes nulles (sinon le point est dit **régulier**).

Pour chercher les points singuliers, il faut résoudre le système

$$\begin{cases} f(x, y) = 0 & (\text{ne pas oublier que le point doit appartenir à la courbe!}) \\ \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 \end{cases}$$

Théorème 1.0.1. Existence (locale) d'une représentation fonctionnelle

Soit $m_0 = (x_0, y_0)$ un point de la courbe (\mathcal{C}) , d'équation implicite $f(x, y) = 0$ avec f de classe \mathcal{C}^1 .

- Si $\frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) \neq 0$,
alors, au voisinage de (x_0, y_0) , la courbe admet une représentation sous la forme $y = \phi(x)$, avec ϕ de classe \mathcal{C}^1 .
- Si $\frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) \neq 0$,
alors, au voisinage de (x_0, y_0) , la courbe admet une représentation sous la forme $x = \psi(y)$, avec ψ de classe \mathcal{C}^1 .

Preuve. Admis

Remarque. Si on peut apporter la preuve de l'existence (locale) d'une représentation explicite, on ne sait pas toujours établir une telle relation ...

Théorème 1.0.2.

La tangente à la courbe d'équation $f(x, y) = 0$ en un point $m_0 = (x_0, y_0)$ non singulier

- est orthogonale au vecteur

$$\overrightarrow{\text{grad}} f_{m_0} = \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) \vec{i} + \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) \vec{j}$$

- a pour équation cartésienne

$$(x - x_0) \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) + (y - y_0) \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) = 0$$

- est dirigée par le vecteur

$$\frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) \vec{i} - \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) \vec{j}$$

Preuve. Utilisation de l'existence d'une représentation explicite locale

1. (premier cas) : Si au voisinage de m_0 , point non singulier de (\mathcal{C}) , la courbe (\mathcal{C}) admet une représentation fonctionnelle (explicite) sous la forme $y = \phi(x)$, avec ϕ de classe \mathcal{C}^1 ,

- la tangente à (\mathcal{C}) , en un point $m(x, y = \phi(x))$, voisin de m_0 , a pour vecteur directeur

$$1 \vec{i} + \phi'(x) \vec{j}$$

- en dérivant la relation $f(x, \phi(x)) = 0$, on obtient

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, \phi(x)) + \frac{\partial f}{\partial y}(x, \phi(x)) \phi'(x) = 0$$

- ce dernier résultat s'interprète comme le produit scalaire des vecteurs :

$$1 \vec{i} + \phi'(x) \vec{j} \quad \text{et} \quad \frac{\partial f}{\partial x}(x, \phi(x)) \vec{i} + \frac{\partial f}{\partial y}(x, \phi(x)) \vec{j}$$

on en déduit que,

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, \phi(x)) \vec{i} + \frac{\partial f}{\partial y}(x, \phi(x)) \vec{j}$$

est un vecteur normal à la courbe au point $m(x, y = \phi(x))$.

2. (deuxième cas) : Si au voisinage de m_0 , point non singulier de (\mathcal{C}) , la courbe (\mathcal{C}) admet une représentation fonctionnelle (explicite) sous la forme $x = \psi(y)$, avec ψ de classe \mathcal{C}^1 , un calcul analogue prouve que

$$\frac{\partial f}{\partial x}(\psi(y), y) \vec{i} + \frac{\partial f}{\partial y}(\psi(y), y) \vec{j}$$

est un vecteur normal à la courbe au point $m(x = \psi(y), y)$.

Exemple 1.0.0.1. Soit la conique (\mathcal{C}) d'équation cartésienne $x^2 + 6xy + y^2 - 2x + y - 7 = 0$

1. Donner l'équation de la tangente à (\mathcal{C}) au point $(1, 1)$,
2. Déterminer les points de (\mathcal{C}) où la tangente est dirigée par $\vec{i} + \vec{j}$,
3. Déterminer les points de (\mathcal{C}) où la tangente est parallèle à un axe de coordonnée,
4. Préciser la nature de (\mathcal{C})

2 Plan tangent en un point régulier d'une surface définie implicitement

Soit (Σ) une surface d'équation cartésienne $f(x, y, z) = 0$, où f est une fonction de classe \mathcal{C}^1 sur un ouvert \mathcal{U} contenant (Σ) .

La surface (Σ) est l'ensemble des points $m = (x, y, z)$ vérifiant $f(x, y, z) = 0$.

- Si l'équation de la surface est sous la forme $z = g(x, y)$ (ou $y = h(x, z)$ ou $x = k(y, z)$), il s'agit d'une équation **explicite** : z est donnée par une formule en fonction de x et y (ou y par une formule en fonction de x et z ou ...).
- Lorsque l'équation reste sous la forme $f(x, y, z) = 0$, on dit qu'il s'agit d'une équation cartésienne **implicite** (non explicite).

Les équations explicites constituent un cas particulier des équation implicites (par exemple, $z = g(x, y) \iff f(x, y, z) = 0$, avec $f(x, y, z) = g(x, y) - z$).

Quand une surface est donnée par une équation implicite $f(x, y, z) = 0$, on ne sait pas toujours établir

- une équation explicite $z = g(x, y)$ (ou $y = h(x, z)$ ou $x = k(y, z)$), même en traitant la surface morceaux par morceaux
- une représentation paramétrique (nappe)

Définition 2.0.2. Point singulier

Un point m de la surface (Σ) , d'équation implicite $f(x, y, z) = 0$, est dit **singulier** si les dérivées partielles de f en m sont toutes nulles (sinon le point est dit **régulier**).

Pour chercher les points singuliers, il faut résoudre le système

$$\begin{cases} f(x, y, z) = 0 & \text{(ne pas oublier que le point doit appartenir à la surface!)} \\ \frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z) = 0 \end{cases}$$

Théorème 2.0.3. Existence (locale) d'une représentation fonctionnelle

Soit $m_0 = (x_0, y_0, z_0)$ un point de la surface (Σ) d'équation implicite $f(x, y, z) = 0$ avec f de classe \mathcal{C}^1 .

- Si $\frac{\partial f}{\partial z}(x_0, y_0, z_0) \neq 0$,
alors, au voisinage de (x_0, y_0, z_0) , la surface admet une représentation sous la forme $z = \phi(x, y)$, avec ϕ de classe \mathcal{C}^1 .
- Si $\frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0, z_0) \neq 0$,
alors, au voisinage de (x_0, y_0, z_0) , la surface admet une représentation sous la forme $y = \psi(x, z)$, avec ψ de classe \mathcal{C}^1 .
- Si $\frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0, z_0) \neq 0$,
alors, au voisinage de (x_0, y_0, z_0) , la surface admet une représentation sous la forme $x = \xi(y, z)$, avec ξ de classe \mathcal{C}^1 .

Preuve. Admis.

Remarque. Si on peut apporter la preuve de l'existence (locale) d'une représentation explicite, on ne sait pas toujours établir une telle relation ...

Théorème 2.0.4.

Le plan tangent à la surface d'équation $f(x, y, z) = 0$ en un point $m_0 = (x_0, y_0, z_0)$ non singulier

- est orthogonal au vecteur

$$\overrightarrow{\text{grad}} f_{m_0} = \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0, z_0) \vec{i} + \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0, z_0) \vec{j} + \frac{\partial f}{\partial z}(x_0, y_0, z_0) \vec{k}$$

- a pour équation cartésienne

$$(x - x_0) \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0, z_0) + (y - y_0) \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0, z_0) + (z - z_0) \frac{\partial f}{\partial z}(x_0, y_0, z_0) = 0$$

Preuve. **Utilisation de l'existence d'une représentation explicite locale**

1. (premier cas) : Si au voisinage de m_0 , point non singulier de (Σ) , la surface (Σ) admet une représentation fonctionnelle (explicite) sous la forme $z = \phi(x, y)$, avec ϕ de classe \mathcal{C}^1 , cette représentation s'interprète comme un paramétrage :

$$\begin{cases} x = u \\ y = v \\ z = \phi(u, v) \end{cases}$$

- le plan tangent à (Σ) , en un point $m(x, y, z = \phi(x, y))$, voisin de m_0 , a pour vecteurs directeurs

$$1 \vec{i} + 0 \vec{j} + \frac{\partial \phi}{\partial x}(x, y) \vec{k} \quad \text{et} \quad 0 \vec{i} + 1 \vec{j} + \frac{\partial \phi}{\partial y}(x, y) \vec{k}$$

- en dérivant la relation $f(x, y, \phi(x, y)) = 0$, par rapport à x puis par rapport à y , on obtient :

$$\begin{array}{ccccc} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y, \phi(x, y)) & + & 0 & + & \frac{\partial f}{\partial z}(x, y, \phi(x, y)) \frac{\partial \phi}{\partial x}(x, y) & = & 0 \\ 0 & + & \frac{\partial f}{\partial y}(x, y, \phi(x, y)) & + & \frac{\partial f}{\partial z}(x, y, \phi(x, y)) \frac{\partial \phi}{\partial y}(x, y) & = & 0 \end{array}$$

- ces derniers résultats s'interprètent comme le produit scalaire du vecteur :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y, \phi(x, y)) \vec{i} + \frac{\partial f}{\partial y}(x, y, \phi(x, y)) \vec{j} + \frac{\partial f}{\partial z}(x, y, \phi(x, y)) \vec{k}$$

avec les deux vecteurs directeurs du plan tangent en $m(x, y, z = \phi(x, y))$ trouvés ci-dessus.

On en déduit que

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y, \phi(x, y)) \vec{i} + \frac{\partial f}{\partial y}(x, y, \phi(x, y)) \vec{j} + \frac{\partial f}{\partial z}(x, y, \phi(x, y)) \vec{k}$$

est un vecteur normal au plan tangent en $m(x, y, z = \phi(x, y))$.

2. (autres cas) : avec une représentation paramétrique locale $y = \psi(x, z)$ ou $x = \xi(y, z)$, on obtient un résultat analogue.

Exemple 2.0.0.2. Soit la quadrique (\mathcal{Q}) d'équation cartésienne $x^2 + y^2 - z^2 + xy - 1 = 0$

1. Donner l'équation du plan tangent à (\mathcal{Q}) au point $(1, 1, \sqrt{2})$
2. Déterminer les points de (\mathcal{Q}) où le plan tangent est orthogonal à $\vec{i} + \vec{k}$
3. Déterminer les points de (\mathcal{Q}) où le plan tangent est parallèle à un plan de coordonnées

3 Tangente à une courbe intersection de deux surfaces définies implicitement

Soit la courbe (Γ) , intersection des deux surfaces $\begin{cases} S_1, \text{ d'équation cartésienne implicite } f(x, y, z) = 0 \\ S_2, \text{ d'équation cartésienne implicite } g(x, y, z) = 0 \end{cases}$
où f et g sont des fonction de classe \mathcal{C}^1 dans un ouvert \mathcal{U} contenant (Γ) .

Si en $m_0 \in (\Gamma)$, les plans tangents à S_1 et à S_2 ne sont pas confondus, alors

1. Au voisinage de m_0 , (Γ) est le support d'un arc paramétré de classe \mathcal{C}^1 .
2. L'intersection des plans tangents à S_1 et à S_2 est la tangente à (Γ) en m_0
et la tangente en m_0 à (Γ) est dirigée par le vecteur $\overrightarrow{\text{grad}} f_{m_0} \wedge \overrightarrow{\text{grad}} g_{m_0}$.

En effet, la tangente à (Γ) en m_0 étant orthogonale à chacun de des deux vecteurs $\overrightarrow{\text{grad}} f_{m_0}$ et $\overrightarrow{\text{grad}} g_{m_0}$, on en déduit qu'elle est colinéaire à leur produit vectoriel.

Exemple 3.0.0.3. Soit la courbe (Γ) d'équations cartésiennes $\begin{cases} 2x^2 - 3y^2 - z^2 - 4x + 6 = 0 \\ x^2 - 4y^2 - z^2 - 4x + 8 = 0 \end{cases}$

(Γ) est l'intersection de $\begin{cases} S_1, \text{ quadrique, d'équation cartésienne implicite } 2x^2 - 3y^2 - z^2 - 4x + 6 = 0, \\ S_2, \text{ quadrique, d'équation cartésienne implicite } x^2 - 4y^2 - z^2 - 4x + 8 = 0. \end{cases}$

Le point $m_0 = (1, 1, 1)$ est un point de (Γ) .

1. Déterminer la tangente en m_0 à (Γ) .
2. Montrer que Γ est tracée sur un cylindre de révolution d'axe Oz , dont on précisera l'équation cartésienne.
3. En déduire que le sous-arc de (Γ) contenant m_0 , est paramétré par : $\begin{cases} x = \sqrt{2} \cos \theta \\ y = \sqrt{2} \sin \theta \\ z = \sqrt{10 \cos^2 \theta - 4\sqrt{2} \cos \theta} \end{cases}$
4. Retrouver à l'aide de ce paramétrage la tangente en m_0 à (Γ) .

4 Tangente à une courbe intersection de deux nappes paramétrées

Pour un point m_0 de la courbe,

- il faut trouver à quelles valeurs de paramètres il correspond pour l'une ET pour l'autre nappe.
- Ensuite, on détermine les plans tangents à chacune des nappes en ce point, en fonction des valeurs des paramètres respectifs.
- Si ces plans ne sont pas confondus, on en déduit la tangente à la courbe en m_0 .

Exemple 4.0.0.4. Soit la courbe (Γ) intersection des deux nappes

$$S_1 : \begin{cases} x = t + 2u \\ y = 5t - 5 - 10tu \\ z = 2t - 2 + u \end{cases} \quad (t, u) \in \mathbb{R}^2 \quad \text{et} \quad S_2 : \begin{cases} x = t + 1 + 2u \\ y = 5t - 3tu \\ z = t + u \end{cases} \quad (t, u) \in \mathbb{R}^2$$

Le point $m_0 = (1, 0, 0)$ est un point de (Γ) .

1. Déterminer les valeurs de paramètres pour m_0 sur S_1 et les valeurs de paramètres pour m_0 sur S_2 .
2. Déterminer le plan tangent à S_1 en m_0 et le plan tangent à S_2 en m_0 .
3. Déterminer un vecteur directeur de la tangente en m_0 à (Γ) .
4. Donner un paramétrage de Γ et préciser l'équation du plan osculateur de Γ en m_0 .

< FIN >